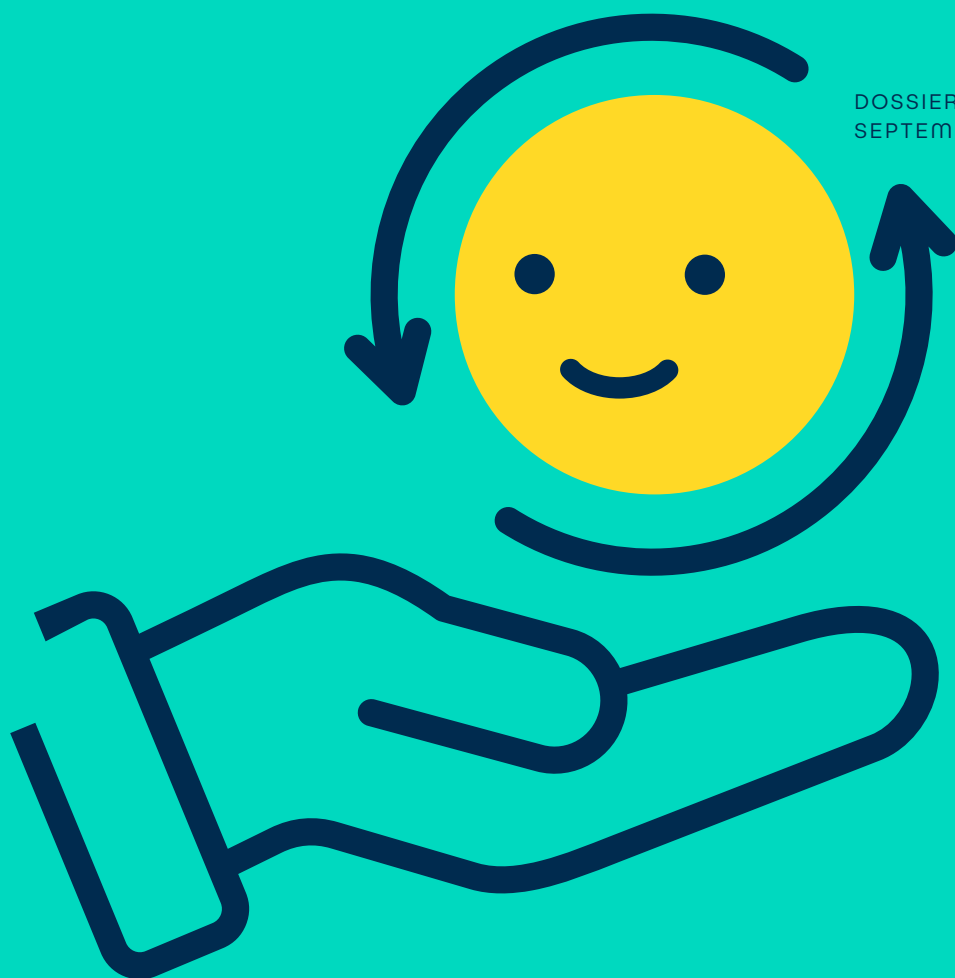




DOSSIER DE PRESSE
SEPTEMBRE 2025

ENTRE ADHÉSION DE PRINCIPE ET DIFFICULTÉ DE PASSAGE À L'ACTE : LES FRANÇAIS FACE AUX GESTES ÉCO-RESPONSABLES

— Radioscopie de l'opinion française en 2025,
une étude signée Elabe pour **ecosystem**

ecosystem

ecosystem œuvre à l'allongement de la durée de vie des équipements électriques et électroniques (EEE) en soutenant la réparation et le réemploi, et en assurant leur dépollution et recyclage lorsqu'ils sont en fin de vie. L'éco-organisme prend en charge les EEE ménagers et professionnels, les ampoules et les batteries.

Afin de mieux appréhender sa mission et les moyens de la remplir, **ecosystem** a commandité en 2025 une étude "Radioscopie de l'opinion", réalisée par ELABE, pour comprendre la manière dont les Français vivent et perçoivent les transitions en cours et adoptent ou non les gestes éco-responsables.

L'objectif est d'appréhender les représentations sociales au regard des crises successives (sanitaire, écologique, sociale), identifier les leviers et freins aux pratiques d'allongement de la durée de vie des appareils électriques (réparation, don, collecte) et de s'adapter aux attentes réelles des citoyens.



L'étude a été menée de façon hybride* :



QUANTITATIVE
2 500 répondants représentatifs (15 ans et +), interrogés en ligne.



QUALITATIVE
Étude exploratoire avec quatre "focus group" de huit participants à Paris, Rennes, Lille et Toulouse et carnet de bord en ligne auprès d'une communauté de 50 participants durant 8 semaines.

* Voir méthodologie détaillée en page 6

LES FRANÇAIS ET L'ENVIRONNEMENT : OUI, MAIS...

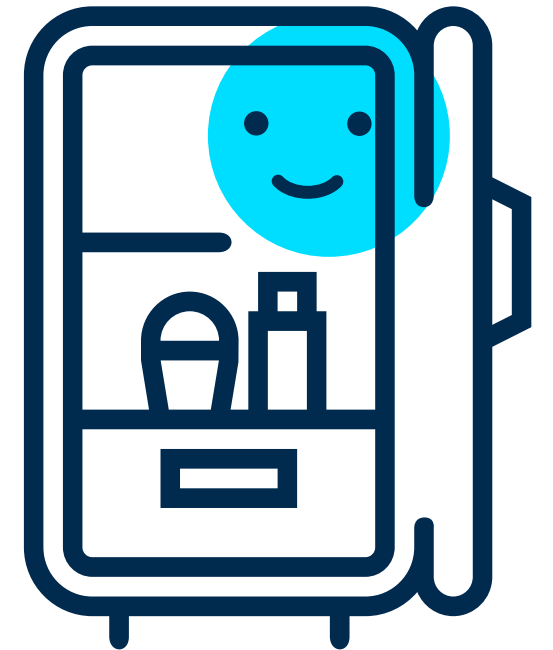
UNE SOCIÉTÉ FRANÇAISE EN PERTE DE REPÈRES, FRACTURÉE, SATURÉE, INQUIÈTE...

La société est perçue comme "trop" violente, rapide, complexe... mais aussi "pas assez" cohérente, solidaire, équitable. **Les Français expriment ainsi une perte de repères et un repli sur la sphère intime (famille, amis proches) au détriment du collectif, de la société, de la planète. En clair, les Français ont le sentiment de ne plus comprendre où l'on va et ce qu'il faut faire.** Parfaitement connectés avec la crise climatique et ses enjeux, ils ont cependant l'impression d'être confisqués de leur destinée individuelle et collective et de subir les politiques de "ceux d'en-haut".

Le sentiment du "faire" et "vivre" ensemble, vécu pendant la crise sanitaire où le collectif arrivait à surpasser l'individualisme, a vécu. **Les Français ressentent une grande nostalgie de cet intérêt général et de cette solidarité.**

L'avenir n'est cependant pas vécu de la même manière selon le capital culturel et financier des Français. Les plus aisés sont plus confiants, adaptatifs, à l'aise avec les mutations technologiques. Les plus modestes voient dans la situation environnementale un surcoût à moyen terme qui risque encore d'accentuer leur déclassement.

"On n'a pas le luxe d'être écolo, on doit d'abord remplir le frigo."



L'ÉCOLOGIE, UN ENJEU DÉCONNECTÉ DU QUOTIDIEN

La prise de conscience écologique existe, mais les grands discours sont jugés anxiogènes, punitifs, moralisateurs et éloignés du vécu concret. Il y a un conflit entre ces macro-menaces et les inquiétudes individuelles du quotidien (les maladies dues aux pollutions, la chaleur, les dégâts causés par les catastrophes naturelles...).

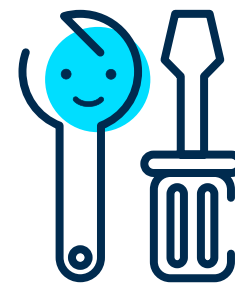
Les menaces sur la planète en termes globaux sont difficilement mesurables au quotidien et sont mises à l'épreuve par l'incohérence des grands discours et des stratégies mises en place par les gouvernements. Il y a finalement un sentiment de déclassement de l'enjeu environnemental au détriment de ses effets directs pour soi-même et des conséquences sur le mode de vie de chacun.



LES BONNS GESTES POUR ALLONGER LA DURÉE DE VIE DES ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ET ÉLECTRONIQUES : QU'EST-CE QUE J'Y GAGNE ?

Réparer, donner, recycler : oui mais...

Toutes les bonnes pratiques (réparation, don, apport en bac de collecte ou en déchetterie) sont bien perçues par une immense majorité de Français. Le passage à l'acte reste freiné par un rapport bénéfices/risques peu incitatif : entre une utilité perçue comme limitée et l'absence de réelle pression sociale, l'adoption de ces réflexes peine à s'imposer naturellement. Le manque de praticité, de proximité et parfois, de pédagogie autour de ces bonnes pratiques est un frein sensible à leur progression.



LA RÉPARATION, UNE PRATIQUE DEVENUE NORME MORALE

Si la réparation est aujourd'hui largement perçue comme une attitude responsable, elle peine encore à s'imposer dans les usages communs. Loin de traduire un manque d'adhésion, ce décalage tient surtout à des obstacles pratiques : services peu accessibles et utilité pas toujours évidente.

91%
en ont une
bonne image

27%
des Français en
ont le réflexe

PARMI CEUX QUI LA PRATIQUENT :

59%
le font pour son
bénéfice financier
versus l'achat

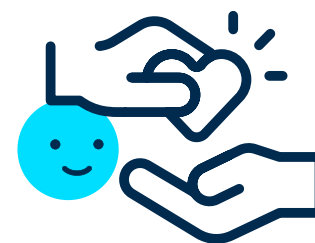
57%
pour réduire
les déchets

39%
par plaisir
de bricoler

MAIS UN RÉFLEXE À DÉVELOPPER :

61%
sont freinés
par son coût

52%
par le manque de
réparateurs à proximité



LE DON, UNE PRATIQUE BIEN INSTALLÉE

Ancré dans les habitudes, le don s'appuie sur le bénéfice symbolique qu'il procure et l'estime de soi qu'il renforce. Mais ce ressort ne suffit pas à lever tous les freins : contraintes pratiques et sélection opérée par les associations limitent encore son plein essor.

93%
en ont une
bonne image

45%
des Français en
ont le réflexe

PARMI CEUX QUI LA PRATIQUENT :

79%
donnent par
solidarité

66%
pour l'environnement

MAIS DES FREINS À TRAVAILLER :

56%
soulignent la difficulté
d'apporter des objets
encombrants

43%
craignent que certains
types d'objets soient
refusés par les
associations



L'APPORT EN BAC DE COLLECTE, UNE PRATIQUE DEVENUE NORME À RESPECTER

C'est une **pratique contemporaine et responsable** entrée dans les mœurs, devenue une norme. 90% des Français en ont une bonne image et la plupart ont bien identifié les points de collecte qui sont inscrits dans leur quotidien.

Le mobilier de collecte est désormais perçu comme un élément familier, visible dans les lieux du quotidien (supermarchés principalement) s'est complètement fondu dans le décor. Mais c'est une pratique qui concerne surtout les petits équipements (piles, ampoules, petit électroménager) et se trouve freinée pour les autres équipements électriques et électroniques (EEE) tels que les ordinateurs, lave-linge, réfrigérateurs, écrans plats... La méconnaissance des points de collecte et leur saturation fréquente fragilisent l'adoption de ce réflexe.

90%
en ont une
bonne image

39%
des Français en
ont le réflexe

PARMI CEUX QUI LA PRATIQUENT :



69%
le font pour éviter
les pollutions



61%
par civisme

MAIS DES OBSTACLES TERRAIN :



54%
évoquent la difficulté
d'apporter des objets
encombrants



45%
le refus de certains
par les magasins



20%
craignent que certains
magasins refusent
la reprise



L'APPORT EN DÉCHETTERIE : LA NORME SOCIALE LA PLUS RESPECTÉE

L'apport en déchetterie est devenu un **réflexe social pour six Français sur 10 (58%)**. Le passage à la déchetterie est désormais une pratique contemporaine courante pour les équipements qui n'ont plus d'espoir de seconde vie : on ne se débarrasse plus d'un objet n'importe où. Ils ne sont plus que 8% à exclure cette pratique de leur vie quotidienne. **Le geste civique, la protection de l'environnement, la simplicité, l'impact économique et la solidarité sont les moteurs principaux de cette pratique**. La déchetterie est aussi une alternative au refus des associations ou recyclerie de reprendre leurs objets.

88%
en ont une
bonne image

77%
trouve ce geste
fiable et rassurant

58%
des Français en
ont le réflexe

PARMI CEUX QUI LA PRATIQUENT :



71%
le font par civisme



68%
pour éviter
les pollutions

MAIS ENCORE À DÉVELOPPER :



58%
soulignent la difficulté
d'apporter des objets
encombrants



37%
les horaires
trop limités



LA REPRISE À LA LIVRAISON : UN DROIT IGNORÉ DES JEUNES

À chaque livraison d'un appareil neuf, l'enseigne a l'obligation de proposer la **reprise gratuite de l'ancien, assurée par le livreur**. Cette pratique est inconnue d'un Français sur quatre, notamment chez les jeunes, et demande à être consolidée.



73%
des Français savent qu'un
livreur (via l'enseigne) doit
reprendre l'ancien EEE
(90% chez les plus de 65 ans)



60%
ont déjà eu recours
à ce dispositif



20%
ont déjà été
confrontés au
refus d'un livreur
de reprendre
l'ancien appareil

*L'étude Elabe a été menée selon deux méthodologies :
_ **QUALITATIVE** : • Etude exploratoire avec 4 "focus" groupes qualitatifs de 3h chacun, réunissant environ 8 participants, à Paris, Rennes, Lille et Toulouse. Construits sur la variable des fins de mois. Groupes réalisés les 17, 25, 29 avril et 6 mai 2024. • Carnet de bord en ligne : 50 participants. Diversité de profils socio-démographiques, politiques et d'attitude (usage des réseaux sociaux, vulnérabilités écologique/sociale/sanitaire, usage réseaux sociaux...). Communauté ouverte du 26 septembre au 25 novembre 2024 (8 semaines).
_ **QUANTITATIVE** : • 2 500 Français représentatifs des résidents de la France métropolitaine âgés de 15 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée selon la méthode des quotas appliquée aux variables suivantes : sexe, âge et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération. • Terrain d'enquête réalisé du 4 au 13 février 2025. Interrogation par Internet.

Pour consulter l'intégralité de l'étude cliquez [ici](#)



réparer, donner, recycler c'est protéger

Ce dossier de presse inaugure une série de rendez-vous éditoriaux consacrés aux gestes essentiels pour prolonger la vie des équipements électriques et électroniques.

Il sera suivi par trois communiqués de presse, conçus comme des épisodes complémentaires :



RÉPARER
en octobre



DONNER
en novembre



RECYCLER
en décembre

Une façon de mettre en lumière, chaque mois, un geste concret à la portée de tous pour préserver les ressources et réduire l'impact environnemental.

À PROPOS

ecosystem est un éco-organisme, c'est-à-dire une entreprise à but non lucratif d'intérêt général agréée par les pouvoirs publics. Nous œuvrons à l'allongement de la durée de vie des équipements électriques et électroniques (EEE) en soutenant la réparation et le réemploi, et en assurant leur dépollution et recyclage lorsqu'ils sont en fin de vie. Nous prenons en charge les EEE ménagers et professionnels, les ampoules et les batteries.

CONTACT PRESSE ECOSYSTEM : RUMEUR PUBLIQUE

ecosystem@rumeurpublique.fr

Jérôme Saczewski - 06 09 93 03 44 • Laurence Bachelot - 06 84 05 97 54

Charlène Brisset - 06 46 54 89 36 • Marine Broustal - 06 21 70 40 07

CONTACT PRESSE ELABE

François Cathalifaud • francois.cathalifaud@elabe.fr - 06 62 15 50 03